



## Editorial

Présidente nouvellement élue, je vous remercie de la confiance que vous m'avez accordée.

Notre itinéraire franc-comtois est très fréquenté, par des pèlerins venant parfois de très loin, de l'Uruguay en décembre dernier, par exemple ! C'est surtout un passage pour les amis pèlerins allemands et alsaciens notamment.

Ces pèlerins ont tous en commun d'aller plus avant, souvent jusqu'à Compostelle en Galice avec l'envie de vivre simplement pour se retrouver, aller à la rencontre d'eux-mêmes.

Le Chemin de Compostelle a le vent en poupe : il a été classé en 1987 "Premier itinéraire Culturel Européen" par le Conseil de l'Europe, et classé en 1998 au patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO.

Au niveau local aussi, il est valorisé dans le développement du tourisme en itinérance du département de la Haute-Saône.

Il attire de plus en plus, à nous de le rendre accessible, par notre aide, au plus grand nombre. L'association et ses adhérents sont présents pour accompagner les pèlerins matériellement et spirituellement selon leur demande. L'af-ccc est relayée sur le parcours du Chemin par tous les hébergeurs qui forment une véritable chaîne d'accueil. Ces relais d'hébergeurs jacquaires ou religieux sont actifs et motivés, les pèlerins en font un retour élogieux.

Je veillerai à la poursuite du fonctionnement de notre grande association selon les valeurs du Chemin ; à savoir l'entraide, la tolérance, l'ouverture et le respect des Autres.

*Danielle Brun-Vaunier*

## Sommaire

- *La vie de l'af-ccc : pages 1 et 2*
- *La commission Histoire : page 3*
- *L'af-ccc et ses partenaires : pages 4 et 5*
- *Paroles d'adhérents : page 6 à 11*
- *Ils ont marché: page 12 à 15*
- *Le coin lecture, bon à savoir, agenda : page 16*

## Une équipe au service des pèlerins et des adhérents

A l'issue de l'assemblée générale et du premier conseil d'administration, le 13 janvier à Filain, une nouvelle présidente, Danielle Brun-Vaunier et un conseil d'administration partiellement renouvelé ont été élus à l'unanimité. Ces bénévoles ont à cœur de maintenir les objectifs principaux de l'AF-CCC :

- Faciliter la préparation et le bon déroulement de la marche sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France et à l'étranger,
- favoriser la traversée de la Franche-Comté dans de bonnes conditions,
- améliorer les contacts entre adhérents,
- préserver les valeurs fondatrices de l'association basées sur celles attribuées par le Conseil de l'Europe en 1987 aux Itinéraires culturels européens : tolérance, hospitalité et solidarité.

### Le conseil d'administration

*1<sup>er</sup> rang, de gauche à droite : Marie-Laure Gelinotte, Danielle Brun-Vaunier, Claudine Socié, Martine Michaux, Nicole Blivet, Françoise Mendez*

*2<sup>ème</sup> rang, de gauche à droite : Antoine Robin, René Michaux, Daniel Dussert, Paul Courtoisier, Jean Cheviet, Gabriel Vielle. (Manque sur la photo Daniel Putaud)*

*Photo Antoine Huriet*



## Nouvelles adresses mails des responsables de l'association

Afin de favoriser les contacts entre adhérents, personnes extérieures à notre association et responsables de l'af-ccc, les adresses mails ne sont plus personnalisées mais génériques.

Voici ces adresses, à utiliser désormais pour toutes vos correspondances par mail :

- ❖ à la présidente, **Danielle Brun-Vaunier** : [president@af-ccc.fr](mailto:president@af-ccc.fr)
- ❖ au secrétaire, responsable des adhésions, **René Michaux** : [adhesion@af-ccc.fr](mailto:adhesion@af-ccc.fr)
- ❖ aux responsables de la coordination Chemin et Hébergement, **Jean Cheviet** et **Antoine Robin** : [hebergement@af-ccc.fr](mailto:hebergement@af-ccc.fr) ou [chemin@af-ccc.fr](mailto:chemin@af-ccc.fr) selon que votre sujet concerne les hébergements (commentaires sur les accueils, changements par rapport aux indications des guides, etc.) ou le chemin (balisage, entretien, etc...)
- ❖ à la responsable des envois des guides de l'af-ccc, Thann/Cluny – Bale/Vézelay et du guide pratique en Franche-Comté, **Marie-Laure Gelinotte** : [guides@af-ccc.fr](mailto:guides@af-ccc.fr)
- ❖ à la responsable des randonnées et sorties de l'af-ccc, **Martine Michaux** : [randonnees@af-ccc.fr](mailto:randonnees@af-ccc.fr)
- ❖ à la responsable communication, (informations diverses, témoignages pour insertion sur le site internet ou dans les bulletins et lettres d'information), **Nicole Blivet** : [communication@af-ccc.fr](mailto:communication@af-ccc.fr)

## L'équipe s'est mise au travail avec ardeur

- Un **programme de randonnées** variées se déroulant comme toujours le 3ème dimanche de chaque mois, mêlant culture et découverte de la Franche-Comté a été élaboré. A consulter sur le site internet : [www.af-ccc.fr](http://www.af-ccc.fr). Ce « programme randonnées 2018 » est disponible sous format pdf en page d'accueil. Il est mis à jour régulièrement. A consulter donc avant chaque sortie.
- Un **week-end à Paris** : du 19 au 21 octobre aura lieu la découverte des traces jacquaires dans la capitale. Le groupe est au complet. Mais comme il peut toujours y avoir des désistements, une liste d'attente est constituée. Vous pouvez donc toujours contacter les responsables (mail : [randonnees@af-ccc.fr](mailto:randonnees@af-ccc.fr)).
- **Contacts avec les hébergeurs** : actuellement, les contacts sont en cours avec les hébergeurs du chemin comtois. Ceci afin de maintenir actif ce réseau et actualiser si besoin les renseignements. Ces éléments permettront la mise à jour des guides de l'AF-CCC prévue au cours de l'année.
- **Reprise de contact avec les collectivités partenaires** du chemin comtois sur la bretelle Besançon-Marnay et dans le secteur du Grand Dole.

### ➔ Organisation d'une soirée de rencontre entre adhérents et hébergeurs

**vendredi 16 novembre à Filain.**

***Nous sollicitons les adhérents et les hébergeurs qui souhaitent partager leurs expériences (diaporama, photos, témoignages oraux, etc.....) . Vous êtes invités à prendre contact dès maintenant par mail auprès de la présidente : [president@af-ccc.fr](mailto:president@af-ccc.fr)***



*Plusieurs randonnées mensuelles ont lieu en 2018 sur le chemin de Saint-Jacques en Franche-Comté (A gauche : vers réchesy le 18 mars)*

*A venir, en octobre : visite de Paris sur les traces jacquaires (à droite : Saint-Jacques à l'église Saint-Jacques du Haut-Pas)*

*Photos Nicole Blivet*



*Gabriel Vieille a pris en main, courant 2017, la commission « Histoire et patrimoine » en sommeil depuis plusieurs années. Son objectif : faire l'inventaire du culte jacquaire en Franche-Comté.*

*Voici la fiche concernant le pape Calixte II.*

*Si, vous aussi, souhaitez participer aux recherches, n'hésitez pas à prendre contact avec Gabriel :  
vieille.gabriel@orange.fr*

## Calixte II (1050 – 1124)

Guy de Bourgogne, issu de la lignée des Comtes de Bourgogne, naît en 1050 au Château fort de Quingey dans le Doubs.

Guy commence sa carrière ecclésiastique en 1085 comme chanoine à la cathédrale St Jean de Besançon.

En 1088, il est archevêque de la Ville de Vienne au sud de Lyon.

Le 1er ou le 2 février 1119, il est nommé pape à Cluny. Il sera couronné à Vienne le 9 février. Il succède ainsi au Pape Gelase et reçoit le nom de Calixte II. Il exercera son pontificat cinq ans, jusqu'en 1124, année de sa mort.

Son frère Raymond de Bourgogne étant roi de Léon et Galice, Calixte entretient des liens étroits avec Compostelle, c'est grâce à lui que cette ville deviendra archidiocèse. En 1120, c'est sur ses ordres que la cathédrale de Santiago sera construite ! En ce début de XIIème siècle, le rayonnement de Compostelle prend un nouvel essor. Grâce à la présence de reliques d'un saint, elle obtient le titre d'Eglise métropolitaine qui était attribué à Merida jusqu'alors !

A plusieurs reprises, Rome avait émis quelques résistances sur l'authenticité des reliques mais la Bulle Papale « Omnipotentis dispositione », appuyée sans doute par de nombreux évêques, ducs et abbés, la confirme !

On attribue aussi la mise en place de l'année Sainte à Calixte II ; solennité fêtée le 25 juillet quand cette date tombe un dimanche. Sans oublier les indulgences plénières attribuées ce jour-là ...

Le « Codex calixtinus » a pris son nom car la préface et certains passages lui seraient attribués. On prétend par ailleurs que la rédaction de ce Codex aurait été élaborée par l'Eglise compostellane et l'Ordre de Cluny, sans intervention papale...

Calixte II meurt en 1124 à l'âge de 74 ans.

*Difficile de vérifier la véracité historique de tous ces faits et de ces écrits, mais il est certain que notre pape franc-comtois a eu une influence considérable sur l'importance prise par l'Eglise de Saint-Jacques de Compostelle et son positionnement comme lieu incontournable de pèlerinage majeur !*

*Gabriel Vieille*

Sources : article de Gilberte Genevois - Pierre Bergier : « Histoire du Bourg de Quingey » - Site internet espagnol : xacopedia.com



*Maison natale de Calixte II à Quingey (25)*



*Ci-dessus : portrait de Calixte II par Pierre-Manuel Messin*



*Charles Royer, de Besançon, plaide la cause de Calixte II devant le pape Jean-Paul II en mai 1992*



*Ci-contre : Plaque sur le parvis de la cathédrale Saint-Jean à Besançon - photos Gabriel Vieille*

## La Fédération française des Associations des chemins de Compostelle (FFACC)

Avec 38 associations françaises représentées et la présence de partenaires espagnols, allemands, belges.... lors de l'assemblée générale qui s'est tenue au Puy-en-Velay en octobre 2017, la Fédération a fait preuve de sa vitalité et de son esprit d'ouverture.

Cet esprit d'ouverture a vu sa concrétisation avec la signature de deux conventions :

- Avec « Webcompostella » : cette association a créé, sur demande de l'Eglise, un accueil francophone à Santiago. Situé au 1er étage de la Rua das Carretas, il est ouvert en 2018 du 15 mai au 31 octobre. Il fonctionne grâce à des équipes de trois bénévoles ayant reçu une formation et accompagnés d'un prêtre. L'accueil propose une messe à 9 h, des temps d'échange et de partage, une visite spirituelle en langue française de l'extérieur de la cathédrale (*Lire le témoignage d'Eliette et Jean-Claude page 8*).

- Avec l'Agence de Coopération Interrégionale et Réseau (ACIR) Compostelle, reconnue par l'Etat comme tête de réseau du Bien « Chemins de Compostelle » et qui travaille dans le respect du programme du Conseil de l'Europe.

En interne, les associations membres sont invitées à travailler sur de nombreux sujets : Histoire, culture, patrimoine et spiritualité, chemins et signalétique, accueil et hospitalité, relations et communication...Lors de l'assemblée, la restitution des ateliers a permis de constater la diversité des situations dans les associations. Les échanges de pratiques ou de constatations de difficultés permettent d'envisager des améliorations et de proposer de nouvelles pistes de développement.

Le président, Sylvain Penna fut très longuement applaudi au moment de quitter sa fonction. Nouveau président élu, Philippe Demarque poursuivra la tâche dans le même esprit d'ouverture et de dialogue.

Outre la belle tenue de la réunion, les quatre participants franc-comtois, Danielle et Jean, Daniel et Nicole, secrétaire de la Fédération, ont apprécié l'excellente organisation de l'assemblée générale assurée par l'association des Amis de Saint-Jacques du Velay.



Photos FFACC



A gauche : une partie des présents à l'assemblée générale au Puy-en-Velay en octobre 2017

Ci-dessus : Sylvain Penna (à droite) a cédé son poste de président à Philippe Demarque. Philippe nous a fait le plaisir et l'honneur de participer à l'assemblée générale de l'af-ccc en janvier 2018 à Filain

La convention signée avec la Federación Española de Asociaciones de Amigos del Camino de Santiago, en décembre dernier, a trouvé une application pratique immédiate. En effet, le remarquable travail de recensement des chemins en Europe par la Fédération espagnole est disponible à partir du lien :

**<https://nco.ign.es/CaminoSantiago/?extent=-99885.8931%2C5559614.6114%2C-50201.8247%2C5602419.3473%2C102100>**

Vous aurez ainsi une vue des chemins que vous avez parcourus ou des idées pour vos futures marches. Le travail entrepris sera complété et corrigé au fur et à mesure de nouvelles informations.

## Devenir permanencier avec la FFACC au Puy-en-Velay

En 2018, l'espace Europa Compostela s'installe dans la rue qui monte vers la cathédrale, 23, rue des Tables. Ce lieu est la vitrine de toutes les associations jacquaires. Il est animé de mi-avril à mi-octobre par des bénévoles qui se relaient, par deux, pour une semaine ou plus, du jeudi au jeudi suivant. Les permanenciers, de 10 h à 12 h 30, de 14 h à 18 h, reçoivent passants, touristes, pèlerins venus s'informer sur les chemins de Compostelle (*Lire témoignage de Jean-François page 7*). En 2018, les permanenciers seront logés dans un appartement indépendant tout proche.



Le nouveau local Europa Compostela au 23, rue des Tables à la place d'un atelier de sculpture.  
Photo Nicole Blivet

### Pour vous inscrire :

Consulter le calendrier des créneaux encore disponibles sur le site de la FFACC : [www.compostelle-france.fr](http://www.compostelle-france.fr) dans le bandeau en haut à gauche : Europa Compostela – puis : Calendrier des permanenciers 2018 – Choisir votre créneau - Télécharger la fiche d'inscription, la remplir et la renvoyer pour visa à la présidente de l'af-ccc : mail : [president@af-ccc.fr](mailto:president@af-ccc.fr). Danielle Brun-Vaunier fera parvenir votre fiche au responsable FFACC. Vous recevrez ensuite toutes les informations nécessaires à votre mission.

**Note** : l'AF-CCC participe aux frais de déplacement du bénévole à hauteur de 50 €.

La prochaine assemblée générale de la FFACC aura lieu à Saint-Jean-Pied-de-Port du 30 septembre au 1er octobre 2018. Si vous souhaitez y participer, contacter la présidente par mail : [president@af-ccc.fr](mailto:president@af-ccc.fr)

## Nos partenaires jacquaires voisins

Depuis toujours, l'af-ccc a eu à cœur de construire et maintenir des liens d'amitié avec les associations jacquaires voisines. C'est ainsi que des représentants de notre association ont participé dernièrement avec plaisir aux assemblées générales :

- des « Amis de Saint-Jacques en Alsace »,
- des « Pèlerins 71 »,
- de la « Confraternité des Pèlerins de Saint-Jacques en Bourgogne »,
- de l' « Association de Compostelle et de Rome – Bourgogne/Franche-Comté » (ACCR-BFC),
- de l' « Amicale Jurassienne » chez nos amis suisses de Délemont qui ont pour projet de faire une bretelle reliant Délemont au chemin franc-comtois.

Nous rencontrons à chaque fois un accueil chaleureux et une belle qualité d'échanges.

### A savoir :

La Confraternité des Pèlerins de Saint Jacques en Bourgogne organise un voyage « à pied et en bus » de Vézelay à Saint Jacques de Compostelle du 22 mai au 1er juin. Plus d'informations sur leur site : <http://www.st-jacques-bourgogne.org/>

L'ACCR-BFC organise du 11 au 21 septembre 2018 un périple « à pied et en bus », de Dijon à Rome via Assise. Plus d'informations sur leur site : <https://accr-bfc.fr>



Ambiance studieuse à l'assemblée générale de l'association des Amis de Saint-Jacques en Alsace.

Photo Jean-Paul Bornachot



Pèlerins de Compostelle 71



## La victoire de Nadine

**Nadine Lucot**, agricultrice, 48 ans, mariée, quatre enfants, habite les Bâties en Haute-Saône. Elle a réussi à trouver le temps et le moyen de vaincre tous les obstacles pour arriver au but qu'elle s'était fixé : atteindre Saint-Jacques de Compostelle au départ de chez elle.

Nicole : « Alors, Nadine, cette arrivée à Santiago ? »

Nadine : « En larmes, en larmes ! Emotionnellement j'avais du mal à croire qu'on était arrivées, que c'était la fin, déjà ! J'avais démarré de chez nous... Je ne sais pas expliquer, je n'arrivais pas à retenir mes émotions.... Tout m'est revenu, mon enfance, mes parents, j'ai beaucoup pensé à mes parents.....Mais c'était aussi des larmes de joie, d'avoir pu accomplir ça, d'y être arrivée ».



*Nadine a réussi le challenge qu'elle avait en tête depuis l'enfance.  
Photo Nicole Blivet*

Nicole : « Tu avais commencé le chemin de Compostelle en quelle année ? »

Nadine : 2012

Nicole : « Ça n'a pas dû être facile avec tes ennuis de santé, ton traitement à adapter ? »

Nadine : « J'ai la maladie de Lyme, je le sais depuis peu de temps. Cela fait des années que j'étais traitée pour fibromyalgie. L'an passé, en revenant de cure, le médecin me dit : ç'est pas ça ! ». J'ai refait des tests. J'ai vu un autre médecin qui m'a fait faire une prise de sang, vraiment la grosse prise de sang. Ce docteur m'a envoyé en Suisse et la prise de sang est partie dans un labo vétérinaire. Maintenant je suis suivie à Lyon pour la maladie de Lyme. J'ai aussi le corps emplis de métaux lourds, manganèse, plomb, cuivre, tout ce qu'il ne faut pas... Cela fait quatre mois que je suis sous antibiotiques et je poursuis les perfusions »

Nicole : « Tu as été suivie pendant des années avec un traitement qui n'était pas adapté ? »

Nadine : « Non, j'ai la maladie de Lyme mais également la fibromyalgie. Les symptômes sont pratiquement identiques. Je sentais l'évolution

de ma maladie, je m'affaiblissais, j'avais peur de ne jamais pouvoir finir Compostelle. C'est pour cela que je voulais partir cette année encore. Là, j'ai eu ma perfusion avant mon départ, ça allait à peu près... »

Nicole : « Tu es repartie depuis où ? »

Nadine : « Cacabelos le 8 avril 2017. Je suis arrivée à Santiago le 19 avril, puis suis allée à Muxia puis à Fisterra »

Nicole : « tu avais ce projet depuis longtemps ? »

Nadine : « oui, depuis toute gamine j'ai toujours voulu partir là-bas. Je n'ai pas pu

marcher pendant un an, j'étais inquiète. Quand j'ai appris que c'était une fibromyalgie, je me suis dit : mon rêve est foutu ! Puis j'ai recommencé à marcher, petit à petit. Je me suis inscrite dans l'association.

Au début, je suis partie avec une copine qui voulait aussi absolument aller à Compostelle. On devait normalement marcher dix jours, en partant de chez nous. On a marché deux jours, elle a dû arrêter, ses chaussures, pas d'entraînement, elle a appelé son fils pour venir la chercher..... Moi j'ai dit : « tant pis, désolée, mais je vais jusqu'à Cluny ».

Après, une autre copine m'a dit : « J'essaierais bien huit jours ». J'ai répondu : « Ok, tu peux essayer, mais ne me fais pas faux bond ». Elle a tenu les huit jours avec moi, jusqu'à Pommiers.

Ensuite, j'ai retrouvé Dominique, de l'af-ccc aussi. On a fait trois semaines, les deux années suivantes. Après, elle a voulu arrêter. Je me suis dit : « je continuerai seule ». Mais mon mari n'était pas trop pour, à cause de mes ennuis de santé. J'ai retrouvé une copine, Annie, qui avait déjà marché en France avec un groupe qui ne voulait pas faire l'Espagne. Je lui parle de mon projet. Elle me dit : « Ok, je viens avec toi ! ». Le lendemain, elle avait déjà préparé son sac. Je lui dis : « Attends, je

ne sais pas comment tu marches et moi, je ne sais pas si je suis encore capable, il faut que je me remette dans le bain... ». On s'est entraînées pendant une quinzaine de jours.

Et cette année, on a fini !

J'ai fait tout ça pour la spiritualité. Je l'ai fait aussi pour me retrouver et je voulais que ce soit en tant que pèlerine, avec mon sac sur le dos, en partant de chez moi. Cette année, en Espagne, il y a eu un moment où ça n'allait plus. On a croisé deux amis de Perpignan rencontrés sur le chemin. Ils voulaient prendre mes cannes et mon sac à dos. J'ai dit : « Ah, ça non ! Même si je tombe, je porte mon sac ! C'est mon opinion ! Après, chacun fait comme il veut, voit midi à sa

porte. Non, moi, il faut que je fasse au maximum. Je n'ai jamais voulu d'aide, j'en ai bavé, ça n'a pas été facile tous les jours, mais mon but, c'était ça..... Et j'y suis arrivée » !

*Propos recueillis le 21 mai 2017 par Nicole Blivet*

Le 27 février 2018, Nadine a donné de ses nouvelles : « Je suis suivie en parallèle avec mon médecin traitant et mon médecin de cure car les frais honoraires de la Suisse étaient relativement très chers et comme vous le savez cette maladie n'est pas encore reconnue pour être prise en charge. Je suis actuellement en perfusion depuis cinq semaines tous les matins. Il y a des hauts et des bas. Je garde espoir de retrouver la santé je sais que se sera long, mais j'ai confiance ».

### Quinze jours de permanence à l'accueil « Europa Compostela »



*Partis de Beaucourt, Sylvie et Jean-François Vitrey, de Beaucourt (90) ont assuré, en août 2017, deux semaines de permanence au local de la Fédération Française des Associations des Chemins de Compostelle (FFACC) au Puy en Velay. Ils racontent tout le plaisir qu'ils ont eu à se mettre au service des autres, mais aussi leur chemin, quelques années plus tôt :*

« Le 5 avril 2012, parti de Héricourt, là où se trouve la coquille (balise) la plus proche de mon domicile, en compagnie d'un collègue de travail, Michel, je faisais mes premiers pas sur le Chemin. La magie a opéré : partis pour 15 jours, on en a fait 21. La suite, tous les pèlerins la connaissent... : L'année suivante, on partait pour 5 semaines, et, là encore on a joué les prolongations. Le 23 septembre 2013, je traversais Le Puy en pèlerin. Qu'y ai-je vu, à part la messe et la bénédiction des pèlerins ? Pas grand-chose ! Et mon chemin a continué .... Et il continue encore ....

En acceptant cette permanence, (qui pour nous fut une vraie mission), nous avons été comblés, à fortiori avec les processions et les offices de la fête de l'Assomption, les animations estivales, les balades de proximité, les nombreuses visites qui nous plongent dans des siècles d'histoire... Il nous est même arrivé de démarrer l'étape Le Puy/Saint-Privat, sur quelques kilomètres, avec les pèlerins du jour, et faire demi-tour afin de rejoindre notre permanence.



*Photos Jean-François et Sylvie Vitrey*

De 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, fidèles au poste, nous avons échangé avec près de 350 personnes par semaine, réparties essentiellement en quatre catégories : touristes ou curieux, seulement intéressés de savoir comment ça marche et de se faire au passage une petite idée ou une page d'Histoire. On rencontre ceux qui sont prêts à partir et qui se

documentent à fond sur les meilleures conditions pour réussir leur première expédition, eux-mêmes déjà persuadés que leurs premiers pas sont importants ; ils sortent généralement rassurés et confortés par nos conseils et nos témoignages. On voit aussi les pèlerins, qui comme je l'eus fait, ne font qu'étape, et s'enquière de la suite à la lueur de notre expérience. On reçoit enfin les anciens qui passent nous saluer, en ne manquant pas de nous faire part avec nostalgie des moments qui ont marqué leur pèlerinage, et quand il y a des futurs

pèlerins qui tendent l'oreille, ça fait chaud au cœur de voir que le pèlerin d'hier est le meilleur ambassadeur et « parrain » du pèlerin de demain.... En conclusion, je dirais que, là encore, dans ce monde magique du Chemin de Compostelle, quand on y a goûté on en redemande ! ».

*Jean-François*



## L'accueil francophone à l'arrivée à Santiago

Nous sommes arrivés à Santiago de Compostela le jeudi 24 Août 2017 au milieu d'une foule grouillante. La nuit précédente n'a pas été reposante car nous avons subi l'attaque de moustiques, la tourista pour moi et pour finir une inondation. Nous avons décidé de quitter l'albergue peu hospitalier aux environs de 5 h du matin grâce à notre lampe frontale. Mais notre sac à dos étant humide, les reins subissent les mêmes conséquences et sont mouillés, aussi, lorsque nous trouvons enfin un bar ouvert deux heures après notre départ, nous apprécions ce moment de bonheur et ce petit déjeuner.

Lorsque vers 13 h 30 nous étions au pied de la cathédrale et l'admirions, nous cherchions aussi le siège où l'on délivre la Compostela ; et nous voyons une jeune femme brandissant un panneau avec l'information d'un accueil francophone. Après avoir pas mal visité les "servicios" et bu beaucoup de coca-cola depuis la veille, je me sentais très fatiguée, et j'ai vécu cet échange avec Marina comme un don du ciel. Elle nous a indiqué le chemin, et invité à nous rendre à la permanence d'accueil des pèlerins au 1er étage au-dessus du centre d'accueil situé au 33 rúa de Carretas. Après deux heures de patience, nous obtenons le précieux sésame. Nous décidons ensuite de nous rendre au 1er étage, où nous retrouvons Blanche, hospitalera comme Marina. Anne, Didier, Ludmillah et d'autres arrivent. Nous échangeons en français sur notre vécu sur le chemin. C'est très appréciable de parler français et d'entendre les différents ressentis de chacun !

Après notre installation et une nuit de repos à la pension Santa Cristina où sont logés également

les hospitaliers Blanche, Marina et Émile - dont nous ferons connaissance le lendemain lors de la visite spirituelle de l'extérieur de la cathédrale - nous nous rendons à la cathédrale pour la messe des pèlerins. Nous ne sommes pas seuls et condamnés à rester debout. Cette messe est en l'honneur de Saint Louis Roi de France. Elle fut très belle, notamment par les



Jean-Claude (assis, 1er rang) et Eliette (2ème rang) ont apprécié l'accueil francophone de Webcompostella



Statue de la Foi  
Photos Eliette Lapeyre et Jean-Claude Nardin

paroles prononcées par l'officiant, mais aussi par Michel Lorfeuvre, prêtre de l'Accueil Francophone. Nous avons eu également droit au botafumeiro, qui est spectaculaire. Le même jour, en fin d'après-midi, Émile nous commentait les différentes statues de la cathédrale, notamment celle qui symbolise la foi avec les yeux bandés et qui avance avec le ciboire dans la main droite et la croix dans la main gauche. C'était très instructif car Émile a le sens de l'humour comme beaucoup de Belges comme lui.

Le samedi matin, à la chapelle San Salvador dite des Rois de France, nous avons assisté à une messe en français dite par le prêtre Michel.

Avant de quitter Santiago de Compostela le lundi vers 18h, nous n'avons pas manqué d'aller saluer et remercier nos amis Blanche, Marina et Émile pour leur présence si précieuse. Nous avons appris qu'ils ne sont pas remboursés pour la totalité de leurs frais.

*Eliette et Jean-Claude*

**PELERIN(e) FRANCOPHONE**  
Bienvenu(e) !  
POUR TOI...

15 h à 17 h : Partage et échanges  
Centre d'Accueil des Pèlerins  
33 Rúa dos Carretas (1er étage)

18 h 30 : Visite spirituelle de la Cathédrale  
(extérieur)  
Restez vous devant le Portel Nord

9 h : Messe en français  
Chapelle San Salvador, dite des « Rois de France »  
située dans le déambulatoire de la cathédrale

de 10h30 à 12h :  
Sacrement de Réconciliation en français  
Permanence à la cathédrale, Confessionnel 17  
Permanence d'Accueil  
Centre d'Accueil des Pèlerins (33 Rúa dos Carretas)

[www.webcompostella.com](http://www.webcompostella.com)

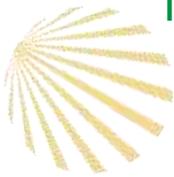
En 2018, l'accueil sera ouvert du 15 mai au 31 octobre.

L'accueil francophone est une initiative des Evêques du Chemin en France, soutenu par l'Eglise de Santiago.

Sa réalisation a été confiée à Webcompostella.

L'accueil est ouvert, sans distinction, à tous les pèlerins de langue française.

Site internet :  
[www.webcompostella.com](http://www.webcompostella.com)  
E-mail :  
[accueil-francophone-a-santiago/](mailto:accueil-francophone-a-santiago/)



## Impressions jacquaires – De Vézelay à Nevers

J'ai repris le Chemin depuis Vézelay vers Nevers en août 2017. Une marche courte cette année mais des étapes longues : 120 kms en 4 jours. Départ de Vézelay le dimanche après la bénédiction des pèlerins : instant très fort que de s'avancer avec d'autres pèlerins dans le chœur illuminé par la lumière du matin irradiant les vitraux transparents et le vaisseau de pierre claire ; entouré des fraternités monastiques qui en aube blanche chantent d'une voix douce et éthérée "N'aie pas peur ; quoi qu'il arrive Dieu t'aime et t'attend"... Je fonds en larmes, en me disant "ça y est c'est le départ". Départ particulier cette année puisque j'ai choisi cette fois de m'abandonner encore un peu plus à la Providence : dormir là où mes pieds me porteront, une tente dans le sac et me remettre à la bonté et bienveillance des personnes rencontrées. Je ne fus pas déçu. Outre l'accueil à Asquins de Philippe -



*Antoine a choisi l'autonomie en portant sa tente*

rencontré lors d'un stage de chant au Puy en Velay - je fus ensuite accueilli chez des habitants lors de pauses lorsque le fardeau se faisait trop lourd. Première étape de 35 kms jusqu'au village de Thurigny, à contourner la colline de Vézelay entourée de vignobles, arpenter les collines environnantes, plaines et sous-bois. A Asnois je m'arrête quelques instants à Saint Loup hors les murs, église romane du 12ème. Le portail est bas et étroit contrairement à la charpente et toiture massives. Les voûtes sont basses, la pierre claire. L'église est entourée d'un cimetière aux tombes enherbées entretenues par une équipe de bénévoles motivés. Deuxième étape le lendemain jusque Arbourse - et non Chateauneuf Val de Bargis comme l'indiquait mon topoguide : sur la fin du chemin je me laisse guider par un panneau annonçant un

refuge jacquaire dans ce village d'Arbourse. Bien m'en a pris : la météo que je n'avais pas consultée annonçait un orage... qui vint tambouriner avec fracas aux huis du refuge en pleine nuit. Dans celui-ci, je rencontrais un marcheur fraîchement retraité, ancien employé et syndiqué chez Safran, Jean-Louis. Avec l'œil et la gouaille rieuses de mon oncle Denis, la moustache en plus et la barbe en moins, on s'entend vite bien. Nous marcherons ensemble jusque Nevers.

L'étape le lendemain jusqu'à la Charité sur Loire fut sous l'orage menaçant et la pluie drue. Nous traversâmes l'importante forêt domaniale des Bertranges (7600 ha) propriété naguère du couvent des Bénédictins de la Charité qui passa sous domaine royal en 1669 ; ses bois alimentent en partie l'industrie du meuble et la fabrique de merrains pour la tonnellerie. Ni la rectitude ni la monotonie des allées



n'entamèrent notre entrain et nous arrivâmes à La Charité en début d'après-midi. Les rives sablonneuses du camping de la Loire accueillirent mollement et sans enthousiasme marqué les piquets de nos tentes avant que nous allâmes traîner nos guêtres dans le centre-ville. Pauvres hères à La Charité, nous allâmes rincer nos yeux

de la hauteur majestueuse des voûtes de l'abbaye Sainte Croix Notre Dame. Bâtie par Hugues de Cluny en 1059 elle fut avec l'abbaye de Cluny au XIIe la plus importante église de France, il n'en reste malheureusement que le chœur.

Quatrième et dernière étape le lendemain vers Nevers, sans doute la plus éprouvante par sa longueur (36 kms) et la chaleur suffocante. A midi Jean-Louis et moi déjeunâmes sur le parvis de l'église romane Saint Jean Baptiste à Parrigny-les Vaux puis à l'ombre d'un platane avant d'aller quérir de l'eau chez une habitante proche. Nevers fut une étape courte mais très instructive : ne pas manquer l'église Sainte Bernadette du Banlay, seul exemple d'architecture oblique de l'architecte Claude Parent. Sa double coque de ciment gris, les vitraux aux couleurs chaudes, le tabernacle en pierre de lave d'Auvergne, procurent une intériorité sereine. Autre lieu mais même impression dans la cathédrale Saint-Cyr et Sainte Julitte reconstruite après

la seconde guerre mondiale. Le chœur roman de cette église - qui compte un deuxième chœur comme la cathédrale de Besançon - comporte une fresque d'un Christ en majesté dans sa mandorle.

Pour finir, je régalai mes yeux de la finesse des faïences de Nevers célébrant l'art et le savoir-faire des cuiseurs de terres et alchimistes des oxydes métalliques... Plus en intériorité mais un lieu débordant d'énergie spirituelle, le couvent des sœurs de la Charité où Bernadette Soubirous vécut la dernière partie de sa vie. Les fidèles peuvent se recueillir devant son corps "préservé de toute détérioration" tel qu'attesté par les médecins à sa mort. Son corps a néanmoins depuis été enduit délicatement de cire pour éviter le noircissement du temps.

Antoine Huriet



*La faïence de Nevers connut son apogée au XVIIème siècle. Seuls quelques ateliers subsistent encore aujourd'hui.*



*Bernadette Soubirous vécut treize ans à Nevers parmi les sœurs de la Charité, jusqu'à sa mort, le 16 avril 1879 à l'âge de 35 ans.*

*Photos Antoine Huriet*

## Sur la Via Francigena



*Nous sommes partis de Belfort en juin 2017 pour arriver à Rome le 15 août.*

*Nous poursuivons notre récit maintenant en vous parlant des nombreuses rencontres qui ont émaillé notre pèlerinage. (Voir sur le site : [www.af-ccc.fr](http://www.af-ccc.fr), bandeau « l'association », menu déroulant « les récits », texte et photos des fresques rencontrées sur la partie italienne du chemin).*

## Rencontres

Partis d'Essert (90) le 9 juin pour rejoindre la Via Francigena à Besançon, nous ne savions pas alors que notre parcours allait être émaillé de nombreuses rencontres, et cela, très tôt.

Arrivés à Rang près de l'Isle-sur-le-Doubs, nous croisons une dame avec ses deux petites filles. Nous discutons longtemps, et elle nous demande d'avoir une pensée pour elles quand nous arriverons à Rome. Nous voilà donc déjà chargés d'une mission.

Dans la vallée du Doubs à Douvot, nous faisons une halte à l'écluse pour pique-niquer. Bientôt, plein de cyclistes arrivent. Ce fut un arrêt convivial.

Notre étape nous amène à Deluz, où Max nous accueille à la halte nautique. Il nous parle de l'Eurovélo6, de l'atelier de réparation de bateaux, et de son envie de partir sur les chemins. Il nous demande de lui envoyer une carte postale dès notre arrivée à Rome : deuxième mission.

Quelquefois, le hasard nous interpelle. A Chalèze, nous croisons Antoine, membre de l'association. Plus tard, le soir, à la Chapelle des

Buis, un deuxième Antoine de l'association nous rejoint. Quelle surprise pour le jour de la Saint-Antoine !

Le lendemain, en direction de Foucherans où nous allons passer la nuit, nous voyons au loin une silhouette qui se précise : une cueilleuse de fleurs de coquelicot. Elle nous dévoile les secrets de son sirop de coquelicot.

Nous échangeons de même avec les nombreux hébergeurs qui nous reçoivent si gentiment et avec lesquels nous passons d'excellents moments.

En Suisse, à hauteur du château de Chillon, nous avons eu un moment très fort, avec beaucoup d'émotion, en rencontrant François, pèlerin bourguignon de retour de Jérusalem.



*René et Martine vers le château de Chillon, avec François (au centre), de retour de Jérusalem*

Un petit bonjour des vigneron après Vevey et nous voilà repartis.

A Aigle, nous faisons la connaissance de Peter, pèlerin avec lequel nous marcherons une semaine environ jusqu'à Aoste. Il avait déjà fait la Via Francigena l'année précédente, mais, parti trop tôt en saison, la neige l'avait empêché de franchir le col du Grand Saint-Bernard. Donc il recommençait cette année. Ses conseils nous furent très utiles par la suite.

Nous avons fait deux fois Compostelle par des chemins différents, en plusieurs années, mais jamais nous n'avons tissé de tels liens.

En Italie, à Tromello, nous avons rencontré Giancarlo, le responsable haut en couleurs de l'accueil pèlerin. Il nous a accompagnés en nous faisant visiter les églises de la petite ville, jusqu'à nous conduire au supermarché pour le ravitaillement !

Puis nous avons fait la connaissance du passeur Danilo, un personnage inoubliable. Avec lui, nous avons traversé le Pô sur son bateau. Quel souvenir, et quelle étape incontournable ! Pourtant la journée avait bien mal commencé par un terrible orage.

Nous avons été heureusement surpris par la jeunesse qui empruntait la Via Francigena. Toutes les nationalités étaient représentées. Nous avons côtoyé Français, Allemands, Polonais et beaucoup d'Italiens. Nous nous retrouvions les soirs dans les gîtes, et c'était l'occasion d'échanges intenses et enrichissants.

A Valpromaro, nous avons eu un accueil dont nous nous souviendrons longtemps. Nous formions une petite communauté, et nous avions l'impression de nous connaître depuis toujours. Beaucoup d'émotion et de partage encore dans cet endroit, portant très haut les valeurs du pèlerinage.

La chaleur étouffante de l'été a peut-être aussi joué un rôle. On s'épaulait, on se donnait des astuces, on cherchait ensemble les hébergements pour la nuit. Dans les moments de fatigue, un petit mot d'encouragement, un sourire, un petit signe nous remettaient sur pied !

Au passage d'un gué, dans le lit de la Trebbia, un migrant nous aide à porter les sacs à dos.

Plus loin dans le Latium nous avons marché avec une famille de Français. Partis de Sienne pour Rome, ils voyageaient avec sept enfants, dont deux petits de moins de cinq ans. Le père et les deux aînés se relayaient à vélo pour tirer la charrette, servant parfois de secours pour les deux bambins. Nous étions admiratifs de leur organisation. Quelle expédition !

Puis un trio joyeux a illuminé la fin de notre parcours. Le mot n'est pas trop fort. Une Belge, un Anglais et un Romain, par leur jeunesse et leur enthousiasme, nous ont permis d'avancer quand cela devenait difficile.

Contents d'avoir cheminé avec tant de pèlerins, nous sommes arrivés à Rome juste à temps pour une ultime mais brève rencontre avec le Pape François.

Ce fut un grand moment de communion sur la Place Saint-Pierre.

*Martine*



*Autour du point d'eau*



*Ci-dessus : avec Giancarlo à Tromello*

*Ci-dessous : Kathleen mène le groupe*



*Photos Martine et René Michaux*



*Le pape François, place Saint-Pierre, le 15 août 2017*

## Avec Jacques : du début en Haute-Saône jusqu'à la fin des Terres en Galice

Que dire de manière synthétique pour une aventure qui s'est étalée sur quatre ans ? Ne minimisez pas votre rôle, Nicole ... En effet, quand je suis venu vous voir chez vous pour chercher Credencial et guide de l'AF-CCC, les recommandations données ont été bien utiles. On peut avoir le désir d'aller à Santiago et Fisterra, réalisation d'un vœu fait il y a de nombreuses années (je n'ose pas dire combien mais j'étais ado), enjoliver un peu la chose, mais on se rend compte que la réalité peut être toute autre, du moins pas celle à laquelle on s'attendait.

Parti de Gy, j'ai d'abord commencé à me perdre au bout de 5 km. Heureusement, en arrivant sur la route en direction de Veloreille, j'ai reconnu la photo qui figure sur le guide et rapidement retrouvé mon chemin !

En outre j'avais choisi septembre pensant dans ma grande naïveté que le temps serait clément. Mauvaise pioche !

Et puis, les étapes se sont succédées, avec des hauts et des bas ... mais vous connaissez cela.

Anecdote qui est restée gravée dans ma mémoire : la première fois que j'ai mis le poncho, il faisait du vent et je me suis dit qu'en me mettant dans le sens du dit vent, et en envoyant le poncho bien haut, j'arriverais à couvrir mon sac à dos. Aussitôt dit aussitôt fait, et le poncho m'échappe des mains et se retrouve 10 mètres plus loin ! Quelle rigolade ...

En arrivant au Puy, j'ai téléphoné à ma femme en lui disant " je l'ai fait " : instant d'émotion partagée !

Et puis en rentrant chez moi, j'en ai parlé autour de moi et finalement un petit groupe s'est constitué pour continuer, l'année suivante.



Emotion à Conques, et amusé par " Le Pénitencier " joué à l'orgue ... La traversée de l'Aubrac sous la neige, et mon tube de crème NOK donné à un pèlerin hémiplegique qui faisait le camino avec sa femme sans connaître cette bénédiction pour les pieds.

Roncevaux et cette impression d'arriver à la fin d'un cycle. La décision prise à la majorité de ne pas prendre le chemin des Français mais de repartir d'Irun. Etape difficile pour moi en pays basque qui s'est traduite par une opération de la hanche à l'issue.

Enfin, deux étapes cette année 2017, une en mai, l'autre en septembre (temps couvert, voire pluvieux, encore et encore).

Mais Saint Jacques veillait puisque nous sommes arrivés à Compostelle sous un soleil rayonnant, itou pour la montée à Fisterra.

La chance de voir fonctionner le Botafumeiro au cours de la messe des pèlerins et émerveillement des richesses du musée de la cathédrale.

Je suis devenu un spécialiste du poncho et ce n'est pas donné à tout le monde, singulièrement par fort vent.

J'étais déjà allé à Compostelle, mais coup de blues à Fisterra au Km 0,000 en se disant que c'était le terme de l'aventure

qui avait duré 4 ans et un peu plus de 2100 Km.

Et enfin, un conseil : si vous hésitez sur le chemin à prendre en Espagne, prenez celui du Nord. C'est dur mais si beau.

Cela fait un mois maintenant que nous sommes rentrés et petit à petit les souvenirs se classent dans ma mémoire.

Voilà en vrac ce que je pouvais dire " à chaud " (enfin, à tiède !). On s'oriente maintenant vers la via Francigena ou le tro Breiz.

A suivre.....

*Jacques Lebrot, Noidans-les-Vesoul - novembre 2017*

## Avec Sylviane : le chemin de Compostelle franc-comtois à petits pas

*Sylviane avait contacté notre association au printemps 2017 pour l'aider à préparer son cheminement en Franche-Comté. En effet, Sylviane, suite à un grave accident routier, a récupéré une grande partie de sa mobilité mais ne peut accomplir plus de 8 km par jour. Voici son témoignage.*

« J'ai été en marche sur le chemin de Compostelle à travers la Franche-Comté durant 25 jours.



*Photos Sylviane Monteil*

Du 4 au 28 septembre, mes jambes m'ont portée. Elles sont devenues mes alliées, mes amies sur le chemin.

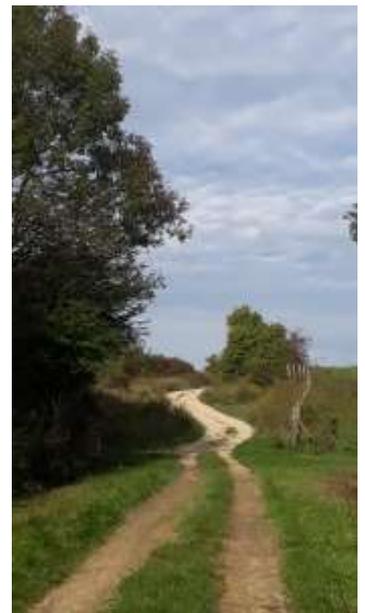
Ils restaient raisonnables, les kilomètres : 8 km par jour, 3 jours de marche et un jour de repos. Le jour de repos, lorsqu'il arrivait, était bienvenu ; me poser, me reposer et faire un peu plus connaissance avec celle ou celui qui m'accueillait.

Lorsque je préparais mon voyage, certains de ceux qui avaient déjà fait le chemin de Compostelle me disaient que 8 km par jour, ce ne serait pas possible. En Franche-Comté néanmoins, chaque jour, il y avait un accueil.

Chaque après-midi, il était bon d'arriver quelque part, d'avoir un abri, un petit cocon et quelqu'un qui s'occupe de moi. De goûter le soin que chaque hôte prenait pour m'offrir une place chez lui, un repas riche et convivial et un moment de partage.

Chaque rencontre a été unique et la Vie me surprend de tant de diversité de natures et de personnalités avec tous les parcours individuels et la créativité qui les accompagne.

Chaque jour j'avais à chercher le rythme juste. Et chaque jour le vécu était différent et nouveau. Tantôt bien dans mes pieds, je me sentais juste là dans chacun de mes pas. A d'autres moments, dans la forêt, des arches naturelles m'invitaient à faire un stop. Il y avait silence autour de moi. Mais quel vacarme dans ma tête ! Je cherchais à faire silence en moi. Puis je me remettai en route. Un lien pouvait se créer avec les arbres ; c'est comme s'ils m'accueillaient eux aussi chez eux. Des moments magiques.



J'ai traversé beaucoup de forêts dont la profondeur invite à s'intérioriser. Et lorsque la rencontre se présentait ensuite, l'ouverture et le contact se faisaient d'autant plus simplement.

La traversée de la Franche-Comté a été pour moi une belle aventure de simplicité et de rencontre qui a pu se réaliser grâce à un balisage très facilitant et une excellente qualité de chemin ; et à une solidarité qui a permis que mon sac suive chacune de mes étapes. Le voir posé là à chacune de mes arrivées avait quelque chose de magique aussi.

Merci à chacune et chacun de vous qui avez ainsi rendu possible ma marche sur le chemin de Compostelle. Merci aussi à mon mari Alexandre qui a organisé cette chaîne avec vous.

*Sylviane, une pèlerine aux petites étapes sur le chemin*

## Le mystère de Saint-Jacques de Compostelle.....

Oui le mystère, tellement l'ambiance, les rencontres, la découverte des paysages et de soi-même sont une révélation pour notre équipe de 5 pèlerins.

Notre aventure commence en mai 2016. Avec Antoine, ami et adjoint dans la commune dont je suis le Maire, et Emile mon voisin et ami commun, nous tentons avec une association de marche une petite aventure pendant le week-end du 8 mai. Une marche de deux jours reliant Woelfling (57) à Donnenbach (67), marchant ainsi environ 25km/jour.



*De gauche à droite : Isabelle, épouse d'Antoine, Rachel, sœur de Michaël, Michaël, Antoine et Emile*

Le troisième jour, comme aspiré par un appel, j'évoque ce projet de rejoindre Saint-Jacques, projet qui trottait dans ma tête depuis quelques années déjà, mais que je pensais réaliser seul. Dans la discussion Antoine, ami fidèle, est totalement séduit par l'idée ainsi que Emile du haut de ses 68 ans ! Isabelle l'épouse d'Antoine, promet de s'entraîner mais veut nous accompagner. Quelques jours plus tard, j'en parle à ma sœur Rachel au téléphone, elle habite dans le Nord. Elle en rêvait, me suppliant de lui garder une place.

Rendez-vous est pris pour le 14 octobre 2016, au départ de Donnenbach. Pour une première nous décidons de relier Donnenbach à Ribeauvillé. D'abord pendant 3 étapes nous utilisons des sentiers balisés par le club vosgien pour rejoindre le Mont Sainte Odile. Nous dormons dans des chambres d'hôtes ou même à l'hôtel. Oui, je le confesse, c'est un peu un pèlerinage grand luxe. Nous passons à côté de La Petite Pierre, près de Saverne, puis traversons la forêt avec un dénivelé parfois difficile.

Le 16 octobre au soir nous arrivons au Mont Sainte-Odile après une longue et difficile montée. Nous sommes tous saisis d'une inexplicable émotion. Nos esprits divaguent et même quelques larmes apparaissent. Le résultat du défi relevé, de la douleur parfois, de la découverte des limites de nos corps capables de marcher si

longtemps avec 8 kg sur le dos, l'ambiance du lieu aussi.

Quelle chance de dormir au Mont Sainte-Odile sans la foule des touristes. Dès le lendemain nous reprenons la route sur le sentier balisé par une coquille. Nous atteignons le vignoble alsacien, difficile de résister devant les raisins arrivés à maturité. Nous marchons sous la pluie et découvrons que la nécessité d'arriver à terme ne nous décourage pas. Preuve que tout est question de mental.

Le 18 octobre, au bout de ces cinq premiers jours, le bilan est positif. La greffe a pris, notre histoire se construit, la destination ne fera aucun doute, la méthode donne satisfaction, nous poursuivrons dès le printemps 2017.

Le 28 avril 2017, nous partons de Ribeauvillé à destination de Belfort pour cinq jours de marche. Plus que lors de notre première section, nous ferons de belles rencontres. A Turckheim, la sœur d'Emile, âgée de 78 ans nous accompagne sur les derniers kilomètres car elle habite à proximité. Le lendemain, au couvent Saint-Marc, une Allemande en visite au couvent nous interroge et nous dit en allemand : « vous respirez le bonheur, c'est normal, là où les pèlerins arrivent ils amènent le bonheur », ce que nous prendrons pour la devise de notre groupe. Le troisième jour, à Soultzmatt au départ nous sommes accueillis par une fille d'une

gentillesse extrême qui nous donne de la joie pour la journée entière, nous l'appellerons « Gertrude ». A Thann, le soir nous dormons chez la belle-sœur de Jean Marie Bockel, ancien Ministre (connaissance personnelle), par le pur fruit du hasard. Enfin nous débarquons le 4ème jour à Bellemagny chez les Sœurs. Dans un lieu hors du temps certes, elles compensent les basses températures intérieures par la chaleur de leur accueil. Je me dis que le dernier jour devrait être tranquille et somme toute assez triste... Ben non, à Denney, un couple d'une extrême gentillesse nous met à disposition son salon de jardin, un peu à boire et à manger. Incroyable de rencontres.

Plus que jamais enchantés de notre aventure, nous réservons six jours du 5 au 10 octobre 2017, pour rejoindre Gray au départ de Belfort. Au rendez-vous à la date prévue, nous découvrons un nouveau paysage, moins vallonné, moins forestier, beaucoup de prairies et de vaches qui nous observent sur notre passage. On sent que les pèlerins de Saint-Jacques sont ici plus nombreux, des passants, ou habitants nous interrogent.

Et encore et toujours ces rencontres. L'inénarrable Isidore, et son « matefaim », preuve qu'il faut aussi savoir se contenter de peu et ne pas être toujours trop regardant. Mais finalement, il fait partie aussi des souvenirs qui resteront indélébiles à nos esprits. Philippe et Pascal, les très sympathiques propriétaires du Manoir Saint-Pierre, que nous avons confondu avec un château à Villersexel, après s'être laissé raconter l'aventure de « L'amour est dans le pré » par Romuald qui a participé à l'émission. Le lendemain nous arrivons chez Marie-Laure, bénévole de l'association qui met à disposition sa maison à Filain en raison du manque d'hébergements dans ce secteur. Une inoubliable soirée à radoter et à jouer au UNO ! J'oubliais, à partager aussi une bouteille de champagne, tradition que nous avons lancée au Mont Sainte-Odile pour marquer chaque passage de 100 km. Nous arrivons le lendemain chez M et Mme



*A Filain, champagne chez Marie-Laure ! (au centre)*

Travailot, lui étant le Maire de Recologne. Un excellent repas comme on les aime dans nos familles respectives. Le lendemain, à Gy, nous prenons la bifurcation vers Vézelay et dormons à Choye dans une magnifique chambre d'hôtes après un dîner que nous n'oublions pas non plus.

Nous pourrions parler des églises que nous visitons, des rencontres fortuites en forêt, de la beauté des villages de France, des pèlerins allemands ou suisses qui nous accompagnent, mais un article n'y suffirait pas.

A Gray, nous avons pris date pour la prochaine section de Gray à Vézelay en sept jours, prévue le 28 avril prochain. Mais la vie parfois s'impose à nous, et personne n'échappe à son destin. Le samedi 9 décembre dernier, notre amie Isabelle succombe à un arrêt cardiaque sans que personne ne puisse rien y faire. En partant nous savions qu'il n'était pas acquis que nous arrivions ensemble à Saint-Jacques, car il nous faudra quelques années pour atteindre l'objectif. Mais nous emportons Isabelle avec nous, dans notre cœur, et là où une bougie sera allumée, là où parfois le désespoir nous saisira, à n'en pas douter, elle sera là, avec nous pour continuer à découvrir des lieux, des gens, racontant des histoires de moments de vie improbables qui font que déjà, chacun d'entre nous regrette de ne pas avoir commencé cette aventure plus tôt.

*Pour nous suivre, un album photo :*  
<http://fr.calameo.com/books/00185524054aaafd00aef>  
 Ou le blog <http://woelflingcompostelle.over-blog.com/>

*Michaël Weber  
 Président des Parcs naturels régionaux de France  
 Président du Parc naturel régional des Vosges du Nord  
 Maire de Woelfling lès Sarreguemines*

Marie-Laure  
recommande

### L'homme qui fuyait le Nobel... jusqu'à Compostelle – Patrick Tudoret

Présentation de l'éditeur : Tristan Talberg, écrivain reconnu, se voit décerner le prix Nobel. Mais... il n'en veut pas. Misanthrope, en deuil d'une épouse aimée, il est pris de panique devant le vacarme médiatique provoqué par le prix et décide de s'enfuir de Paris. Réfugié chez des amis, traqué par la police qui pense à un enlèvement et par une meute de journalistes en quête d'un scoop, il doit encore fuir vers des horizons dont il ignore tout. Sur la route de Compostelle, il retrouvera le goût de vivre. Bouleversant et drôle à la fois, c'est le roman d'un amour fou où s'entrecroisent récit et lettres à une femme aimée.  
*Éditions Grasset – 240 pages – Dans toutes librairies*



« **Marcher ultraléger vers Compostelle** » avec **Esther Ostrach** - Pèlerine expérimentée faisant partie de l'association jacquaire de Rhône-Alpes, Esther est enchantée des guides de l'Af-ccc qu'elle a commandés : « Nous avons aussi en Rhône-Alpes de très bons guides, mais sincèrement, je trouve que les vôtres sont parfaits » nous dit-elle. Elle poursuit : « Ayant eu de sérieux problèmes de pied il y a quelques années, je ne pouvais plus porter lourd. Ne pouvant me résoudre à arrêter de marcher, je marche maintenant ultraléger et j'ai écrit une brochure pour tous les pèlerins qui ont des problèmes de pieds, de dos, de genoux... Si vous connaissez des pèlerins que cette brochure peut aider, n'hésitez pas à transmettre le fichier. Le but est de rendre service à ceux qui ont de la peine à porter leur sac à dos ! ».

Si vous souhaitez prendre connaissance de la brochure, la demander à Marie-Laure ou à Nicole ([guides@af-ccc.fr](mailto:guides@af-ccc.fr) ou [communication@af-ccc.fr](mailto:communication@af-ccc.fr))

Françoise  
Communique

A compter du 1<sup>er</sup> juin, le gîte « la Coquille », 4, rue des Mazels à Moissac, sera tenu par Florian Desdoits. Il proposera 8 places de couchage avec petit déjeuner compris. Site : [www.compostelle-moissac.com](http://www.compostelle-moissac.com) – Tél. : 06 21 71 29 38

Philippe  
Dumont  
informe

**En 2017, 301 036 pèlerins ont été comptabilisés par le bureau des pèlerins à Saint-Jacques** (contre 277 915 en 2016). Parmi eux, 49% de femmes et 51% d'hommes. Répartition : Moins de 30 ans : 28% - de 30 à 60 ans : 55% et plus de 60 ans : 17%. Motivation : religieuse 43%, religieuse et culturelle 47%, uniquement culturelle 9% (chiffres stables). L'ordre d'importance ne change pas par rapport à 2016, avec 44% d'Espagnols, suivis des Italiens (16%), Allemands (13,78%), Etats-Uniens (10,40%), Portugais (7,68%) et Français (5,24%). Source : <https://oficinadelperegrino.com> (bureau des pèlerins Santiago de Compostela).

25 juillet 2018,  
célébration  
jacquaire à  
Belfort

Le 25 juillet 2017, jour de la Saint-Jacques, Monseigneur Blanchet, évêque du diocèse Belfort-Montbéliard, avait mis en place la première cérémonie avec bénédiction des pèlerins à Belfort. Il avait lui-même reçu cette bénédiction en même temps qu'Éliette et Jean-Claude et partait incognito, deux jours après, parcourir le chemin de Compostelle de Belfort à Vézelay. Peut-être poursuivra-t-il son parcours en 2018 ? Mais les pèlerins en partance, les adhérents et les paroissiens ne seront pas oubliés pour autant !

**Le mercredi 25 juillet 2018, pour la deuxième année consécutive aura lieu à la cathédrale Saint-Christophe de Belfort une célébration eucharistique. Les détails vous seront apportés dès que connus.**



Mgr Blanchet, Éliette et Jean-Claude, le 25 juillet 2017